



# Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

5017



## Le Mont-Saint-Michel va avoir 1300 ans

n° 14 - Août à novembre 2007

133<sup>e</sup> année - Prix: 2,50 €

Villes  
Sanctuares  
et  
Musées



sanctuaire du mont-saint-michel



# Sommaire

## Édito

Le XIII<sup>e</sup> centenaire se prépare ..... p 3

## Histoire

Qui était saint Aubert? ..... p 5 et 6

## Vie locale

La Saint-Michel d'automne ..... p 7  
Homélie de Mgr Stanislas Lalanne  
pour la Saint Michel 2007 ..... p 8 à 10

## Vie du Sanctuaire

.....p 11 à 14

## Communiqué de presse

Les prix des libraires Siloë ... p 15 et 16

## À noter

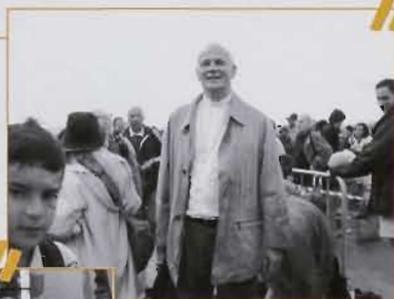
Inscriptions à l'archiconfrerie ..... p 17

## Joies et peines

.....p 18

## Abonnement

.....p 19



# édito

## Le XIII<sup>e</sup> centenaire se prépare

Bientôt 1300 ans, 67 600 semaines, que saint Aubert, évêque d'Avranches a été l'objet de songes qui l'ont amené à construire sur le mont Tombe une chapelle où serait vénéré le Dieu des chrétiens par l'intercession de l'Archange Michel.

C'est bien sûr un anniversaire qui ne peut pas rester dans l'ombre. C'est pourquoi le diocèse de Coutances et Avranches, les élus, tous ceux qui s'occupent des manifestations culturelles et de très nombreuses associations sont en cours de mobilisation pour faire des deux années qui approchent, 2008 et 2009, des moments forts.

Pour l'Église catholique, Monseigneur Stanislas Lalanne, successeur de saint Aubert, réunit régulièrement autour de lui



## édito (suite)

une cellule opérationnelle chargée d'organiser les célébrations pour ces deux années. D'ors et déjà on peut donner quelques dates repères (bien que cela soit encore officieux et susceptible de quelques aménagements):

- Jeudi de l'Ascension (1<sup>er</sup> mai 2008): célébration d'ouverture du XIII<sup>e</sup> centenaire avec les évêques des provinces de Normandie et Bretagne et de nombreuses personnalités, de délégués des paroisses de la Baie du Mont...

- Samedi 26 juillet 2008: pèlerinage à travers les grèves  
- Dimanche 28 septembre 2008: Fête de Saint-Michel  
De nombreuses manifestations culturelles (concerts, expositions, etc.) se dérouleront aussi pendant ces deux années. Signalons tout spécialement le "Festival entre Ciel et mer" qui sera organisé par une association appelée "Robert de Torigny" et regroupant les amis des fraternités monastiques, le sanctuaire du Mont, les amis de "la Lucerne" et ceux de "l'Etoile de la Mer". Nous vous en reparlerons.

Comme chacun vous avez entendu la radio ou lu dans les journaux qu'une visite du Pape serait pos-

sible! Ne croyez rien de ce qui se dit et s'écrit tant que l'Eglise ne se sera pas prononcée. Personne, pour l'instant, ne sait ce qui se fera. La seule information certaine est que le Saint Père ira à Lourdes pour le 150<sup>e</sup> anniversaire des apparitions. La date n'est pas encore fixée.

La tendresse  
de Dieu  
nous précède.

Dans son homélie de la Saint-Michel de cette année Monseigneur Lallanne déclarait: "L'amour de Dieu nous précède et nous voit. Il sait qui il choisit. Bien sûr, la foi est une démarche personnelle, mais la tendresse de Dieu nous précède. L'amour de Dieu est premier, il nous est donné comme un cadeau. La rencontre du Christ n'est pas au bout de nos efforts. Il nous faut lâcher prise et nous laisser envahir par cet amour de Dieu. C'est lui le sujet, c'est lui qui est à l'œuvre dans nos vies."

Oui, laissons-nous envahir par cet amour de Dieu qui habite si fort saint Michel

André Fournier  
Recteur

## Histoire

# Qui était saint Aubert ?

par l'abbé M. Lelegard +

Les listes épiscopales d'Avranches ne valent pas grand'chose pour nous aider dans notre quête. Les deux manuscrits les plus anciens sont du dernier tiers du XII<sup>e</sup> siècle. L'un provient de Jumièges: il s'arrêta au nom d'Achard (le Bienheureux Achard, ancien abbé de Saint-Victor de Paris, évêque d'Avranches de 1161 à 1171) mais la même main, sans doute, a ajouté, en caractères légèrement différents, de taille plus grande, le nom de son successeur Richard III. Ce manuscrit a été transcrit entre 1165, élection de l'archevêque Rotrou dont le nom est encore de première main, et 1170, avènement de Gilles du Perche, évêque d'Evreux, dont le nom sera ajouté plus tard par une seconde main.

L'autre manuscrit provient du Mont-Saint-Michel: il est l'œuvre de Robert de Torigny, qui l'a rédigé sous l'épiscopat de Richard III dernier nommé, de première main, et avant 1179, "avènement de Guillaume de Tournebu, évêque de Coutances, qui ne figure pas encore sur sa liste". Cette liste montoise des évêques d'Avranches n'est en règle, ou à peu près, avec la réalité que depuis la fin du X<sup>e</sup> siècle...

C'est un texte plus tardif encore que l'*Introductio monachorum* qui nous propose une date plus récente pour l'épiscopat d'Aubert en plaçant l'apparition de l'Archange en 708. Cette chronique montoise du XII<sup>e</sup> siècle se réfère-t-elle à des documents plus anciens maintenant disparus? Nous n'en saurons jamais rien, mais nous pourrions légitimement poser la même question au sujet de l'*Introductio*.

Voyons pour l'instant ce que la *Revelatio* nous apprend sur saint Aubert... D'abord elle nous présente Aubert comme "profondément religieux et agréable à Dieu". Bien sûr nous savons qu'il ne faut pas attacher trop de prix aux qualificatifs ampoulés de notre récit; toutefois la fondation du sanctuaire dédié à l'Archange n'est certainement pas un geste inspiré par une vaine gloire, mais une démarche humble (le sanctuaire se présentera sous des dehors pauvres et modestes) et dictée simplement par une piété sincère et profonde. Il paraît indispensable, et même capital, de noter que ce n'est pas par des "apparitions" au sens strict comme on le répète trop volontiers, que l'archange saint Michel

invite l'évêque d'Avranches à construire un sanctuaire, mais par des songes. Le texte le dit très explicitement: "Cum... *Autbertus sopori sese dedisset admonitus est angelica revelatione*". C'est une révélation sous forme de rêve, c'est en rêve que le dialogue s'engage. Si par "apparition" l'on entendait "vision en état de veille", comme dans le récit de l'Annonciation à Zacharie de la naissance de saint Jean Baptiste ou dans celui de l'Annonciation, le terme ne s'appliquerait pas ici: on pensera plutôt aux révélations de l'ange à saint Joseph: "apparuit in somnis".

Daniel Huet commet une erreur, dans le *Caelitum Regi*, hymne si belle dont il est l'auteur, lorsqu'il montre saint Michel apparaissant à Aubert "tandis qu'il répand ses prières coutumières". Si nous insistons sur le caractère extrêmement discret de ces révélations, rapportées par un récit auquel nous accordons une réelle valeur historique, c'est parce que leur sobriété fera contraste avec d'autres textes plus tardifs qui développeront tout un merveilleux d'assez mauvais aloi.

Le texte ne dit pas explicitement

Suite page 61

## Histoire

### Qui était saint Aubert ? (suite)

ment en quel lieu se passe l'événement de ces révélations, mais il laisse très clairement entendre que ce n'est pas au Mont Tombe, lorsqu'il dit que "dans une troisième admonition le vénérable évêque est poussé plus sévèrement afin que, lui qui n'avait pas acquiescé à deux avertissements, se rendit au plus vite dans ce lieu, d'où il savait qu'il ne sortirait nullement avant d'avoir terminé ce qui lui avait été ordonné". C'est donc à Avranches, où normalement l'évêque résidait, que le texte de la *Revelatio* invite à situer les songes d'Aubert. Le titre que la fête du 16 octobre a porté depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours "Apparition de saint Michel au Mont Tombe" était donc erroné. Fort heureusement, depuis quelques années, cette fête insigne a retrouvé dans le calendrier du diocèse de Coutances et Avranches son nom véritable: "Dédicace de la basilique du Mont-Saint-Michel". La date du 16 octobre, retenue pour la fête de la dédicace, est certainement une date



vraie; il n'y a rien de plus solide et de plus tenace que la perpétuation d'année en année de la célébration de la fête de la dédicace d'une église à son jour d'incidence, même si l'année de l'événement a été oubliée. Puisque rien ne nous invite à la rejeter nous retenons l'année 708 sous le règne de Childbert III comme bonne.

Une tradition déjà ancienne a voulu fixer l'apparition au 16 octobre 708, et la dédicace au jour du premier anniversaire le 16 octobre 709.

A y regarder de près, il n'est nullement question de cela dans la *Revelatio*: ce texte à deux reprises nous dit simplement, avec une certaine insistance, que l'évêque n'a pas quitté le Mont tant que la construction de l'église n'a pas été achevée. Or il est pratiquement impensable, à pareille époque, que l'évêque célèbre la fête de Pâques ailleurs que dans sa cathédrale. La construction du sanctuaire Michelien n'était pas une excuse suffisante. Il faut donc supposer que le travail a été terminé avant Pâques, ou plus

vraisemblablement commencé après Pâques. Il a d'ailleurs été mené rondement.

La *Revelatio* ne nous apprend donc pas grand chose sur saint Aubert. Du saint, elle ne nous dit que ce qui concerne la fondation du sanctuaire, et ensuite elle se tait sur son compte. Nous ne savons ainsi ni la date ni le lieu de sa mort, ni l'endroit de sa sépulture.

C'est normalement dans sa ville épiscopale, ou à ses abords immédiats, qu'un évêque était inhumé. Avant le X<sup>e</sup> siècle nous connaissons avec certitude la sépulture de trois évêques d'Avranches seulement: et ces trois évêques sont précisément trois personnages qui ont reçu la sépulture loin de leur cathédrale.

En ce qui concerne saint Aubert, nous pouvons en tirer une conclusion très importante. Bien que le lieu normal de la sépulture ait été Avranches, il n'est pas impensable, disons même il est tout à fait possible et même logique — (bien que les textes antérieurs au XII<sup>e</sup> siècle ne nous en disent rien) — que son corps ait été porté au Mont-Saint-Michel pour y être enseveli.

*Extrait du Tome I du  
"Millénaire monastique  
du Mont-Saint-Michel"  
Édition Lethielleux  
Paris 1967*

## Vie locale

### La Saint-Michel d'automne

*C'est le 30 septembre que le diocèse a fêté saint Michel sur son rocher. Par une belle journée d'automne, les pèlerins se sont pressés, nombreux, pour prier l'Archange de lumière. Déjà, la veille, des groupes nombreux s'étaient donnés rendez-vous au sanctuaire de l'Archange ou à l'Abbaye. Nos frères et sœurs des Antilles, conformément à leur tradition avaient apporté des gerbes de fleurs, des gâteaux, des fruits qui furent présentés en offrande pendant la Messe. L'après midi, le P. Henri Gesmier animait un fervent chapelet de Saint-Michel, avant que l'ensemble "Camerata antica" de Betton, charme nos oreilles et nos cœurs par un superbe concert de musique baroque. La prière des vêpres concluait cette belle première journée de fête.*

**L**e dimanche, notre nouvel évêque, Monseigneur Stanislas Lalanne, nous faisait l'honneur de présider toute la journée. D'abord en célébrant une Messe solennelle à l'Abbaye, puis les Vêpres à l'église Saint-Pierre. Entre les deux, les Fraternités Monastiques de Jérusalem offrait un excellent déjeuner dans la tradition monastique. Pendant ce temps, une Mes-

se était également célébrée à l'église Saint-Pierre pour tous ceux qui ne pouvaient pas monter jusqu'à l'Abbaye. L'après midi, après la prière du chapelet de Saint-Michel, Marie-Pierre (animatrice pastorale au sanctuaire) et Pascal (organiste, chantre et sacristain) offrait quarante cinq minutes de prières chantées, à deux voix avec accompagnement "orgue et guitare", à un public conquis.



Concert Camerata Antica.

### Prière du chapelet de Saint-Michel.



Vous imaginez certainement que toute cette activité ne pourrait se dérouler dans une ambiance de prières et de recueillement sans l'extraordinaire travail des bénévoles qui se mettent au service des pèlerins pour ces jours de fête. Merci à Catherine, Christine, Henri, Jacqueline, Michel, Odile... qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur travail pour vous permettre d'être bien reçu et de prier dans un lieu agréable.



## Vie locale

Eglise abbatiale le 30 septembre 2007

# Homélie de Mgr Stanislas Lalanne pour la Saint Michel 2007

Textes de la Parole de Dieu :  
Apocalypse 12, 7-12 ;  
Jean 1, 47-51  
(conf: Annales n° 13)

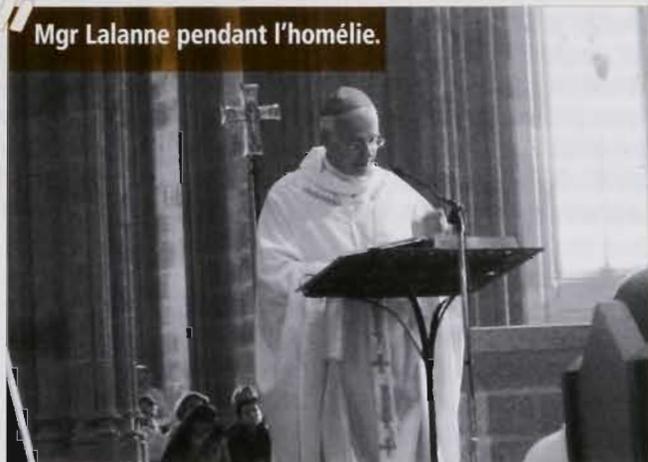
Quelle belle figure que celle de Nathanaël ! Vous connaissez l'étymologie de ce prénom : don de Dieu, Théodore, Dieu donné.

Natif de Cana en Galilée, Nathanaël n'est connu que dans l'évangile de Jean. La tradition a voulu l'identifier avec Barthélemy. Mieux vaut reconnaître notre ignorance ! Rien ne prouve qu'il ait fait partie des douze apôtres.

Mais, le plus important, c'est de constater que la démarche de Nathanaël nous est présentée comme celle du disciple de Jésus que nous sommes appelés, vous et moi, à devenir. C'est bien notre démarche en venant aujourd'hui au Mont-Saint-Michel. Ce bref passage d'évangile nous indique quelques balises d'un itinéraire de foi.



Mgr Lalanne pendant l'homélie.



Je vous propose de le parcourir ensemble.

Pour le comprendre, il nous faut évoquer l'ensemble du récit dont est extrait le passage que nous venons d'entendre. Dommage que l'évangile de cette fête de saint Michel ne commence qu'au milieu du récit de l'appel des premiers disciples !

Les deux premiers disciples – André et son frère Simon-Pierre – sont

amenés à Jésus par un autre. N'est-ce pas l'histoire de chacune et chacun d'entre-nous ce matin ? Qui nous a conduits au Christ ? Qui nous a désigné la figure du Christ ? Qui nous a engendrés à la foi ? Grâce à qui sommes-nous devenus chercheurs de Dieu et qui fait que nous nous retrouvons à célébrer ensemble ce matin ? C'est l'occasion de rendre grâce pour tous ceux et celles que le Seigneur a mis sur notre route...

Le lendemain, c'est Jésus lui-même qui prend l'initiative. Il trouve Philippe et lui dit : "Suis-moi."

A son tour, Philippe devient témoin. Il ne garde pas cette nouvelle pour lui. Il rencon-

tre Nathanaël et lui annonce avec prolixité la découverte du Messie : "Celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et les prophètes, nous l'avons découvert ! C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth." Philippe ne pouvait pas annoncer sa découverte de manière plus maladroite ! Réponse de Nathanaël : "De Nazareth, peut-il sortir quelques chose de bon ?"

Alors que tu étais sous le figuier, je t'ai vu.

Dès l'origine apparaissent les questions et les doutes. Avouez qu'on s'y retrouve bien !.. Nathanaël n'est certes pas mal disposé, cependant, pareille révélation le laisse hésitant. Sa réaction n'est pas à confondre avec l'assurance hautaine des pharisiens. Mais pourquoi aller chercher le Messie dans quelque trou perdu de la Galilée ? Quel écart entre l'image attendue du Messie et celle-ci !.. Philippe ne cherche pas à discuter, à raisonner. Il reprend l'invitation de Jésus aux deux disciples : "Viens et vois."

Frères et sœurs, la première étape pour être disciple du

Christ, c'est d'entendre cet appel tout simple : Viens et vois !

Être chrétien ne consiste pas tant à connaître beaucoup de choses sur Jésus qu'à l'aborder personnellement. Tant qu'on n'a pas vu Jésus, tant qu'on ne l'a pas rencontré personnellement, on ne peut le connaître vraiment. A qui accepte de venir à Lui, il touche le cœur en lui révélant la vérité sur ce qu'il est au plus profond : "Voici un véritable israélite, en qui il n'est point d'artifice." Il fait découvrir à Nathanaël la clarté de son discernement

divin. Si nous nous décidons à aller vers Jésus, il fera la lumière sur notre propre vie...

Surpris, Nathanaël pose la question fatale : "D'où me connais-tu ?" Question simple et normale de sa part mais profonde aux yeux de l'évangéliste pour qui ce "d'où" renvoie à l'origine divine de Jésus. Il fait deviner à Nathanaël d'où il le connaît en faisant allusion à un détail banal de la vie de Nathanaël : "Avant même que Philippe ne t'appelât, alors que tu étais sous le figuier, je t'ai vu."

L'amour de Dieu nous précède et nous voit. Il sait qui il choisit. Bien sûr, la foi est une démarche personnelle, mais la tendresse de Dieu nous précède.

Envoi en procession vers l'Abbaye.



## Vie locale

### Homélie... (suite)

L'amour de Dieu est premier, il nous est donné comme un cadeau. La rencontre du Christ n'est pas au bout de nos efforts. Il nous faut lâcher prise et nous laisser envahir par cet amour de Dieu. C'est lui le sujet, c'est lui qui est à l'œuvre dans nos vies. Voilà la découverte de Nathanaël. Surpris, il devient enthousiaste à ce point qu'il ne trouve pas assez de mots pour exprimer sa foi en la messianité de Jésus : "Tu es le Fils de Dieu ; tu es le roi d'Israël."

Finalement, l'itinéraire du disciple se dessine :

- appel du Christ par l'intermédiaire de témoins,
- période de questionnements et de doutes ;
- découverte que le don de Dieu est premier et que son amour nous précède,
- profession de foi qui naît comme une réponse.

Pourtant, Nathanaël ne perçoit pas encore que tout ceci n'est qu'un début, que d'autres événements plus bouleversants s'annoncent.

Jésus passe de "tu" au "vous". Il s'adresse à Nathanaël, mais plus largement à ses disciples, et plus largement encore à nous ce matin :

*"Vous verrez les cieux ouverts et les anges de Dieu monter et descendre au dessus du Fils de l'Homme."* Jean nous renvoie à la révélation plénière de "l'Heure". Celle du jugement et du salut marquée par la mort et la résurrection de Jésus. La communication avec Dieu qu'annonçait déjà l'échelle de Jacob devient une réalité permanente pour les croyants. Ce dernier verset de l'évangile, dans lequel il est fait mention des anges, nous donne la clé de notre propre histoire. Le salut est offert, la résurrection de Jésus est



PHOTOS D.E.R.

Mgr Lalanne sur le parvis de l'abbatiale.



Une micquelote lit la parole de Dieu.

victoire sur les forces du mal, elle est une brèche qui ouvre l'avenir.

Nous le savons, dans la vie de disciple du Christ, il y a des temps de joie, de jubilation... mais il y a aussi des temps de combat, contre les forces du mal, contre les résistances de toutes sortes, contre les replis sur soi, les fermetures. Des difficultés, des épreuves qui, certains jours, nous font baisser les bras...

Ce passage de l'Apocalypse nous invite à l'espérance. La fête de saint-Michel nous rappelle que l'amour de Dieu est plus fort que le démon, que l'amour de Dieu est plus fort que tout mal. Rien ne peut nous submerger : la communication avec Dieu est définitivement ouverte. Nathanaël nous montre le chemin.

## Vie du sanctuaire

# Récit d'un pèlerinage au Mont-saint-Michel

*Il était presque tout seul à la Messe ce jour là avec son gros sac à dos ! En discutant à l'issue de la célébration il m'explique qu'il vient à pied de Rouen. Je l'invite à déjeuner à la Maison du Pèlerin. On parle de son itinéraire extérieur et intérieur... Alors je lui demande s'il accepterait de mettre par écrit son expérience, pour vous, amis lecteurs des Annales. Il accepte. Voici donc le récit de Joseph, pèlerin du Mont.*

P. André Fournier

J'ai effectué, du 29 juin au 10 juillet dernier, un pèlerinage au Mont-saint-Michel en partant de Rouen. Le trajet, passant principalement par des petits chemins, était de 330 kilomètres, et traversait entre autres Canteleu, La Bouille, Barneville-sur-Seine, Monfort-sur-Risle, le Bec Hellouin, Brionne, Bernay, Orbec, Vimoutiers, Fa-



PHOTOS D.E.R.

laise, Pont d'Ouilly, Vassy, Vire, St Pois, Le Petit Celland, Avranches et Genêts. Je suis arrivé à Genêts le soir du onzième jour, avant de faire la traversée de la baie au matin du douzième. Depuis quelque temps l'envie de prendre le large et d'aller marcher seul sous le ciel me trottait dans la tête, quand je me suis trouvé en vacances. J'ai cherché un guide qui me propose un itinéraire et des cartes, et j'ai trouvé un livre intitulé *Itinéraires de pèlerins*, accompagné de fiches détaillées. Deux jours après j'étais parti, avec sur le dos quelques affaires et une tente, outil pesant mais synonyme d'une absolue liberté dans mon chemin, me permettant de me poser n'importe où sans calcul préalable et de me soustraire à la nécessité de faire correspondre chaque étape aux villes que je devais traverser.

Je ne savais pas trop ce que je



cherchais. J'ignorais surtout si j'arriverais au but, mais j'étais heureux de partir ainsi les mains dans les poches, sans préparation, ouvert à l'inconnu, attendant de chaque jour et de chaque étape son lot de découvertes et de merveilles, espérant que, dans le silence de la marche, la nature se révèle à moi dans la simplicité et me dévoile son Créateur.

J'avais seulement décidé d'un rythme quotidien, soutenu, d'une trentaine de kilomètres, et surtout d'un emploi du temps à respecter, avec en particulier un temps de prière établi, histoire de ne pas subir l'avancée mécanique de mes jambes, de ne pas découvrir en arrivant

Suite page 12!

# Vie du sanctuaire

## Récit d'un pèlerinage... (suite)

que je n'avais fait que fuir, sans penser, sans prier. J'avais fixé ce temps au milieu de la journée, à l'heure où il est bon de se cacher du soleil (même si, en fait, j'ai principalement cherché à éviter la pluie, en ce début d'été perturbé) : j'avais prévu de m'arrêter vers midi, de déjeuner, de dormir éventuellement un peu, de prier une heure, d'écrire quelques lignes dans un petit journal de bord acheté pour l'occasion, puis de repartir vers de nouvelles destinées. J'avais pris avec moi un petit évangile, décidant de relire saint Matthieu, de commencer ma prière chaque jour en écoutant au lieu de parler, en me faisant réceptif, en contemplant celui qui avait parcouru les chemins de Galilée, de Samarie et de Judée. La marche s'est faite assez simplement, avec son lot de fatigue et d'hésitations, avec la peine de chaque pas aux moments difficiles et la joie finale, ces mêmes journées, de voir que tant de petits pas ont mené à l'étape prévue.

Le sac s'est allégé au cours du chemin en enrichissant La Poste par deux fois, les muscles dorsaux rappelant en cours de route au pèlerin leur présence douloureuse, et lui apprenant un peu plus le dépouillement, le contentement du strict nécessaire. La trousse à Pharmacie, elle aussi, s'est vidée, pour former aux endroits où la chaussure frottait de bons pansements préventifs. Chaque village ou presque a apporté son sourire, sa rencontre, accompagnée parfois d'un verre et de quelques biscuits partagés, voire d'un repas, enrichie de conseils sur le chemin et les lieux propices pour planter sa tente, ou du récit de l'histoire locale. J'ai en particulier été invité deux fois à déjeuner à la sortie de la messe, à Saint-Pois après la messe dominicale, et au sanctuaire du Mont-saint-Michel, pour de belles discussions, de beaux échanges, pour la rencontre de visages et de sourires marquants.

J'ai eu aussi la chance d'être rejoint par un de mes frères pour deux journées de marche, entre St Denis-de-Méré et Vire, et de prendre le temps de le découvrir plus particulièrement, dans un cadre propice aux conversations tranquilles. Je ne savais pas plus, au fil des jours, ce que j'étais parti exactement chercher, d'autant plus que la fatigue dominait vite et que l'organisme se contentait de regarder face à lui, en enchaînant les pas, sans réelle réflexion, sans autres méditations que celles que lui imposait la nature, les mille animaux rencontrés, les mille sortes d'insectes venus se poser sur ses chaussures ou sur son sac à la pause, la profusion des espèces végétales croisées dans les forêts ou dans les champs. Mais ce spectacle était déjà un don, répondait déjà à ma recherche en abondance. C'est à la fois le calme de la nature qui s'imposait à moi et l'énergie de sa vie grouillante, puissante, qu'un seul mètre carré suffit pour contempler : fourmis avançant à la recherche d'une nourriture sans se soucier des regards humains, cloportes se hâtant vers un but inconnu, espèces volantes colorées venant se poser sur les brins d'herbe en émettant un bourdonnement



ALAIN FROUDES / ORIC

étrange, scarabées imitant les pèlerins dans leur lente démarche, lézards profitant de la moindre faille pour se cacher, grenouilles se déployant avec force et souplesse dans les herbes humides; mulots, lapins, écureuils, lièvres, chevreuils soudain surpris et détalant; et en levant les yeux, oiseaux aux différents plumages, à la variété infinie de chants, fluides ou saccadés, et à la grande diversité des courbes de vol. Si le pèlerin est souvent trop fatigué pour formuler une louange précise, il admire et contemple en silence, et le sourire qui monte à ses lèvres est l'expression d'une gratitude. Je ne sais toujours guère, aujourd'hui, ce que je désirais trouver dans cette marche, mais je crois que Dieu s'y est révélé profondément, entre autres dans cette paix et ce silence quotidiens. Il m'a réap-

pris un peu de la simplicité et de la candeur nécessaires à lui ouvrir son cœur, il m'a contraint à me mettre à l'école de sa douceur en redécouvrant l'admiration silencieuse de la Création remplie de vie à profusion, en se réarmant du sourire naturel et bonhomme qui voit en toute chose une beauté ou un clin d'œil du Tout-Puissant.

Pour tous ces instants et tous ces dons je rends grâce à Dieu aujourd'hui. Puisqu'il m'a donné de tant voir, je le prie qu'il me permette d'en conserver le bénéfique et le souvenir. Puisqu'il m'a offert bien des rencontres aussi, je lui demande que la plupart soient suivies de retrouvailles. Béni soit-il! et que sa grâce m'accompagne pour me permettre de continuer à chanter ses merveilles!

Joseph Bert

## Rentrée des lycées de Saint-Malo

C'est au sanctuaire du Mont-Saint-Michel que les responsables des aumôneries des lycées de Saint-Malo avaient décidé de vivre la rentrée 2007. D'abord par une traversée des grèves, ensuite par une eucharistie présidée par Monseigneur Pierre d'Ornellas, Archevêque de Rennes.

Mgr d'Ornellas préside la Messe.



Elèves et professeurs.

## Vie du sanctuaire

### Helga

Comme tous les ans, nous eûmes la joie de recevoir madame Helga Pesendorfer de Salzburg en Autriche. Oblate de la communauté bénédictine depuis de très nombreuses années. Comme tous les ans elle est venue visiter ses amis français et nous apporter ces délicieuses boules de chocolat qu'on appelle, bien sûr, des Mozart!



Helga et le père François.

## Maison Saint-Denys

Les grands séminaristes de la "Maison Saint-Denys", une des cinq maisons du grand séminaire de Paris ont vécu 24 heures de visite-détente au sanctuaire du Mont-Saint-Michel.

Temps sympathique de rencontre et de partage avec ces jeunes hommes qui vérifient, la validité de leur appel à servir l'Eglise dans le sacerdoce pendant cette période de formation.



PHOTO: J. R.

## Communiqué de presse

### Le prix des libraires Siloë 2007

Il a été remis le mardi 23 octobre à Paris à Claire Ly pour son ouvrage *Retour au Cambodge* paru aux Editions de l'Atelier



**Retour au Cambodge**  
(224 pages - 17 €)  
Editions de l'Atelier

Elle avait juré ne jamais y revenir. Après s'être échappée des camps khmers rouges, s'être installée en France et avoir demandé le baptême, Claire Ly pensait avoir définitivement quitté le Cambodge. Comment retourner sur les lieux d'un tel enfer? Voici le récit de trois voyages improbables. Vingt-cinq ans après l'avoir fui, une femme ose poser à nouveau le pied sur le sol de son pays natal. D'abord paralysée par le cauchemar du génocide, elle affronte sa peur et retrouve

sa maison, ses compagnons de camps, les survivants de sa famille... On la conduit sur les lieux de l'assassinat de son mari et de son père. Peu à peu, par-delà le fracas des deuils, une sérénité s'instaure: la chrétienne convertie qu'elle est devenue accorde l'hospitalité à la femme bouddhiste qu'elle était. Entre les deux identités, s'ouvre un espace de dialogue, le lieu d'une passionnante quête de soi. Document exceptionnel sur les suites du génocide khmer rouge, ce livre est aussi l'histoire d'une femme façonnée par deux cultures et deux religions, en recherche d'unité et de liberté. Il nous place au cœur de l'une des grandes questions de notre temps: la rencontre des cultures et des religions.

Claire Ly est chargée de cours à l'ISTR (Institut de sciences et théologie des religions) de Marseille. Son premier livre, *Revenue de l'enfer*, publié aux Editions de l'Atelier en 2002, traduit en italien et en polonais, lui a donné l'occasion d'évoquer, dans toute la France, l'histoire du Cambodge et son parcours de foi exceptionnel, au travers de plus de quatre cents conférences. Pour plus d'infos sur Claire Ly: [www.clairely.com](http://www.clairely.com)

### Rappel des précédents Prix des Libraires Siloë

1998 : Jean-Michel Maldamé, pour : *"un livre inspiré : la Bible"* (Cerf).

1999 : Claude Geffré, pour : *"profession théologien"* (Albin Michel).

2000 : Paul Beauchamp, pour : *"Cinquante portraits bibliques"* (Seuil).

2001 : Michel Rondet, pour : *"Ecouter les mots de Dieu"* (Bayard).

2002 : Maurice Bellet, pour *"La longue veille"* (Desclée de Brouwer).

2003 : Lytta Basset pour : *"Sainte Colère"* (Bayard/Labor et Fides),

2004 : Bernard de Boissière et France-Marie Chauvelot, pour : *"Maurice Zundel"* (Presses de la Renaissance),

2005 : Jean-Claude Guillebaud, pour *"La force de conviction"* (Seuil),

2006 : John Kiser, pour *"Passion pour l'Algérie"* (Nouvelle Cité).

### Le concert VosseKressenie



## Communiqué de presse

Lundi 22 octobre 2007

# Prix Siloë musique 2007

**CD Il est vivant! n° 43:  
Adorez-le**

Les Éditions de l'Emmanuel ont reçu le prix Musique des librairies Siloë 2007 pour la production du CD Il est vivant! n° 43: Adorez-le.

Ce CD propose 16 "chants d'adoration" et 7 versions instrumentales pour les soirées de prière et d'adoration.

Les orchestrations ont été réalisées avec la participation du City of Prague Philharmonic Orchestra.

Les libraires Siloë veulent par ce prix "saluer le travail effectué depuis des années dans



le cadre de la collection Il est vivant! qui s'est clairement implantée dans le paysage musical religieux français, et rayonne positivement dans le catholicisme

d'expression française."

Il est à noter qu'un nouveau carnet de chants Il est vivant! paraît au même moment (le dernier carnet de chants était paru en 2001).

**Les précédents lauréats du prix Siloë Musique ont été**

"Gospodi", chants byzantins en français (Bayard Musique), en 2003, "Terre Sainte: d'une seule voix" (Ad Vitam), en 2004, "Le temps du Royaume" (Ateliers du Fresno) en 2005, "Les chants de Taizé" (Taizé) en 2006.



La Librairie Siloë du  
Mont-Saint-Michel

## À noter

# Inscriptions à l'archiconfrérie

L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

Chaque jeudi une Messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans, et il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de naissance du demandeur. *Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.*

Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée.

Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des Messes célébrées tous les jeudis au Mont-Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de Saint-Michel.

Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

### Offrandes recommandées:

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute la vie)  
Un adulte: 8 euro  
Un défunt: 8 euro  
Un enfant (jusqu'à 10 ans): 8 euro

- Neuvaine de veilles: 8,00 euro
- Messe: 15,00 euro
- Neuvaine de Messes (9 messes 9 jours de suite): 150 euro
- Trentain: (30 messes 30 jours de suite): 600 euro
- Annuel: (1 messe/semaine pendant 1 an): 855 euro

Coordonnées bancaires:  
Paroisse du Mont St Michel  
CCP 442 C Rennes  
IBAN: FR40 2004 1010 1 300 0044 2003 434  
BIC: PSSTFRPPREN  
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

# Joies et peines (suite de la p. 17)

## Enfants consacrés à Notre-Dame- des-Anges

Jullian Maloisel  
Mathilde Boeckenhoff  
Elisa Duport  
Lucile Vigier  
Lola Da Silva  
Jeanne Chassaing-  
Charbonnier  
Nathan Vergereau  
Cyriana Goma  
Maria Bamba Batchi  
Yasmine Lassissi  
Hauteclaire Raggi  
Nicolas Paitre  
April Rose  
Maria Larcas Bamba  
Batchi  
Ilan Hardy  
Lalie Vrignaud  
Salomé Mengue  
Bessala  
Arthur Hodiamont  
Kevin Hodiamont  
Raphaël Mineur  
Noah Bleyfuecz  
Ann De Labbey  
Alix De Labbey

Camille  
De Montaudry  
Amélie Leprovost  
Mya Pelage  
Janaina Dondon  
Elodie Corvaisier  
Andréa Mango  
Emma Poulain  
Titus Martinez  
Yvon Petit  
Annie Jeminai  
Nguimbi-Kionga  
Lauréline Bouyer  
Corentin Bouyer  
Domitille Rousse  
Mathieu Chaudure

## Amis défunts recommandés

Louise Michèle Leleu  
Léon Fasquel  
Jean-Pierre Lauwers  
Jean Sallé  
Sr Joséphine Poncet  
Sr Bernadette  
Enjolras  
Ernest Lavabre  
Adrienne Lavabre  
Germaine Gardanez

Joseph Forestier  
Irène Savi  
Germaine Carer  
Paulette Jaillon  
Bernard Kesteman  
Didier Meyer  
Isabelle Meyer-  
Lerzkowicz  
Roger Carer  
Paul Iorsch  
Marc Paitre  
Jacques-François  
Lafarge  
Alphonse Bounoug  
Cosmas Ouguini-  
Bounoug  
Dorothée-Rose Anega  
Mme Lallemand  
Solange Haffen  
Louis Haffen  
Salomé Mengue  
Guy Verger  
Rollin  
Mande  
Marcel Caillot  
Élisabeth Hunot  
Roland Besnard  
Léonie Lasuignes-  
Martinez  
René Quèbre  
Hortense Cadaysou  
Mélanie Daurice



CORINNE SANDOZ/ICM

# Abonnement



- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
- oui, j'offre un abonnement

Tarifs: France et DOM, TOM 15 euros  
Étranger 18 euros

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de: "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"  
Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante:

**Boîte Postale 1  
F-50170 Le Mont-Saint-Michel**

*Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.*

### Bénéficiaire:

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre: .....

Nom: ..... Prénom: .....

Adresse: .....

Code Postal: ..... Ville: .....

Pays: .....

*\*Rayez la mention inutile*





## // Nous avons besoin de vous

Les Annales paraissent cinq fois par an. C'est un bulletin de liaison, d'informations et de formation pour toutes celles et tous ceux qui ont une dévotion particulière à l'Archange Michel et au "haut lieu" qui porte son nom. Chaque numéro (hormis celui-ci qui est particulier) développe un dossier sur un thème précis. Quelques exemples pour les derniers numéros: la résurrection; saint Michel; le signe de l'étoile; Il y a 40 ans: le Millénaire monastique, etc. Quelques pages font le point des événements locaux: avancement des travaux du rétablissement du caractère maritime; visites de célébrités; interviews de personnalités montoises... D'autres pages parlent plus spécialement de la vie du sanctuaire: célébrations liturgiques des grandes fêtes; accueil des bénévoles; conseils de lecture en lien avec la librairie Siloé du sanctuaire; vie de l'Archiconfrérie en France mais aussi en Afrique.

Mais pour tenir ce niveau, nous avons besoin de nouveaux abonnés. C'est pourquoi je n'hésite pas à faire appel à votre générosité. Il y a au verso de cette page un bulletin d'abonnement que vous pouvez utiliser, déposer à la librairie du sanctuaire ou nous retourner par la poste. Nous avons besoin de vous. Nous vous remercions de votre intérêt pour cette œuvre.

**P. André Fournier, Recteur  
et l'équipe de rédaction des Annales**

**Les Annales Mont-Saint-Michel**  
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

**BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONGRÈRE**  
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel  
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170  
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05  
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr  
CPPAP : 0211 L 87633

**RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:** Père A. Fournier  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:** Didier Robiliard  
Dépot légal 2005  
**ÉDITEUR:** Bayard Service Edition Ouest  
BP 97 257 - 35772 Vern-sur-Seiche CEDEX  
Tél. 02 99 77 36 36  
bse-ouest@bayard-service.com  
www.bayard-service.com

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:** Marc Daunay  
**MAQUETTE:** Jérôme Nouvion  
**IMPRIMERIE:** Le bon caractère